Le Doyenné De Dekenij

RUE DU DOYENNÉ 102 DEKENIJSTRAAT

vers Ukkel proche bruxelles

CERCLE D'HISTOIRE, D'ARCHEOLOGIE ET DE FOLKLORE D'UCCLE ET ENVIRONS
GESCHIED- EN HEEMKUNDIGE KRING VAN UKKEL EN OMGEVING

TOPONYMES D'UCCLE

hier et aujourd'hui

UKKELSE PLAATSNAMEN

vroeger en nu

EXPOSITION - TENTOONSTELLING

06.03.2010 - 14.03.2010

ENTREE LIBRE - VRIJE TOEGANG

Heures d'ouverture : samedis et dimanches de 10h00 à 18h00
Autres jours de 14h00 à 18h00
Openingstijden : zaterdag en zondag van 10u00 tot 18u00
Andere dagen van 14u00 tot 18u00

SOUS LE PATRONAGE DU COLLEGE DES BOURGMESTRE ET ECHEVINS D'UCCLE
ONDER DE BESCHERMING VAN HET COLLEGE VAN BURGEMEESTER EN SCHEPENEN VAN UKKEL

Par ordonnance - Le secrétaire Communal Op bevel - De Gemeentesecretaris	Le Bourgmestre De Burgemeester	L'Echevin de la Culture De Schepen van Cultuur
Frieda THEYS	**Armand DE DECKER**	**Carine GOL - LESCOT**

INTRODUCTION

Toponymie : ensemble des noms de lieux / partie de la linguistique qui étudie les noms de lieux.

Généralement, quand on s'intéresse aux noms de lieux, on se limite à rechercher leur origine, c'est-à-dire leur étymologie. Le point est déjà ardu et les débats sont d'ailleurs toujours ouverts pour plusieurs toponymes ucclois importants (*Dieweg* par exemple).

Nous avons voulu aller plus loin en posant la question de leur longévité. Pourquoi ces toponymes, dont certains fort anciens, sont-ils toujours utilisés alors que l'espace ucclois d'aujourd'hui n'a plus rien de commun avec ce qu'il était au Moyen Age et même seulement il y a un siècle ? Les plus anciens d'entre eux, à commencer par le nom d'*Uccle*, ont près de mille ans d'âge (et sans doute plus encore). Ils ont donc parcouru une longue route avant de parvenir jusqu'à nous. Des raisons multiples – qui varient d'un nom à l'autre – expliquent cette pérennité.

Nous faisons aussi un état de la situation actuelle des toponymes ucclois. Certains semblent très solides et leur usage ne paraît pas menacé. On peut parier sur l'avenir de lieux-dits comme *Fort Jaco* ou *La Bascule* qui désignent les quartiers parmi les plus animés de notre commune. D'autres par contre subissent un sort précaire et – sans intervention – risquent de disparaître à échéance plus ou moins brève, comme *Carloo* et *Vleurgat*, progressivement remplacés l'un par *Saint-Job*, l'autre par *La Bascule*.

Les toponymes ont une histoire ; ils naissent, progressent, se maintiennent ou se transforment. Ils peuvent encore s'éteindre et disparaître mais aussi ressusciter et vivre une nouveau destin.

Ils appartiennent à notre patrimoine au même titre que des monuments et des sites et, comme ceux-ci, méritent le bénéfice de mesures de protection. Les noms donnés à des rues ont pu en sauver quelques-uns (comme ceux des anciennes seigneuries de *Groelst* et d'*Overhem*).

Pour cette exposition, nous avons sélectionné une trentaine de toponymes, ceux jugés les plus importants ou les plus utilisés. Nous y présentons l'état actuel de nos connaissances sur l'origine et l'évolution de chacun d'eux. Lors des préparatifs, nous avons pu constater que l'histoire de nombreux toponymes, et pas nécessairement les plus anciens, comprenait encore beaucoup de zones d'ombres. Il y a donc encore du pain sur la planche, surtout si l'on ajoute les toponymes non retenus, dont la liste est dressée en fin de parcours.

Sauf exception, les plus anciens noms d'Uccle proviennent du vieux néerlandais (*Stalle, Carloo, Calevoet*...).

A partir du XVIIIe siècle, ce sont des toponymes français qui s'imposent, soit comme traductions – ou transpositions – de noms plus anciens (*Fond'Roy, Vivier d'Oie*), soit comme créations nouvelles (*Fort Jaco, Bascule*).

Aux XIXe siècle et après, ces noms, surtout quand ils ont un caractère officiel, connaissent une transcription bilingue français-néerlandais (*Uccle-Ukkel, Observatoire-Sterrewacht*).

En ce qui concerne l'origine des anciens noms ucclois, l'ouvrage de base est celui de Van Loey, mentionné parmi les sources en fin d'exposition.

Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs

Premiers essais d'étymologie

En 1348, quelques gentilshommes ucclois font acter devant notaire la tradition selon laquelle l'église Saint-Pierre d'Uccle aurait été consacrée par le pape Léon III, en présence de Charlemagne. Cela se serait passé en 804.

Les auteurs du récit expliquent à cette occasion l'origine de certains toponymes locaux. On peut considérer ces propos comme les premiers essais d'étymologie appliqués au territoire d'Uccle.

Le nom de *Carloo* rappellerait que l'empereur Charlemagne (Carolus ou Karel) y aurait séjourné. D'autres auteurs ont même été plus loin en faisant de *Carloo* la contraction de Carolus (Karel) et de Leo.

***Calevoet* devrait aussi son nom à celui de l'empereur. Plus tard on a même expliqué le nom comme la déformation de l'expression « Karel te voet ».**

Enfin, *Stalle* signifierait « écurie » parce que les chevaux du pape et de l'empereur y auraient été gardés.

TOPONYMES PLAATSNAMEN

1	CHAT (Le) / KAT (De)
2	BOETENDAEL
3	UCCLE / UKKEL
4	TEN HOREN / LE CORNET
5	CRABBEGAT
6	WOLVENDAEL
7	GLOBE
8	STALLE
9	NEERSTALLE
10	DIEWEG
11	OBSERVATOIRE / STERREWACHT
12	CARLOO
13	SAINT-JOB / SINT-JOB
14	AVIJL
15	FOND'ROY / VRONERODE
16	KAUWBERG
17	GELEYTSBEEK
18	PAPENKASTEEL
19	KINSENDAEL
20	KRIEKENPUT
21	ENGELAND
22	TETTEKEN ELST
23	BOURDON / HORZEL
24	NECKERSGAT / NEKKERSGAT
25	MERLO
26	VERREWINKEL
27	HOMBORCH
28	MOENSBERG
29	CALEVOET
30	VLEURGAT
31	BASCULE
32	LANGEVELD
33	VERT CHASSEUR / GROENE JAGER
34	VIVIER D'OIE / DIESDELLE
35	FORT JACO
36	ESPINETTE (Petite) / HUTTE (Kleine)

1

Le Chat - De Kat,

un sommet

Première mention connue :

1469 : *in de katte.*

Origine du nom :

De *katte* (qui traduit une idée de hauteur ou de surplomb, ou encore de fortin, glacis, digue ou construction en terre). Selon une autre version, il s'agirait d'un nom d'auberge.

Evolution du nom :

1531 : *ter catte.*

XVIIIe siècle : *de Catte* ou *de Kat.*

1837 : *Le Chat.*

Localisation :

Le quartier du Chat est compris entre la rue Vanderkindere, l'avenue Brugmann, l'avenue de Floréal et l'avenue Coghen.

Usage au fil du temps :

Au XVIIIe siècle on trouve ce nom dans d'autres toponymes : par exemple, *Catteweye* (champ), *cleyn cattevelt* ou *groot cattevelt* (pré). Bien qu'aucune voirie ne porte officiellement le nom du Chat (excepté un jardin public), celui-ci est encore largement utilisé pour désigner le quartier précité.

Le Chat aujourd'hui :

Un quartier

Un petit parc public : jardin du Chat.

Une brasserie : Le Chat Rabia.

2

Boetendael,

une place pour saint François

Première mention connue :

1258 : *Bote(n)dale*

Origine du nom :

De *dael* (vallon) et de *botte* (botte de paille) ou *boot* (tonneau).

La signification souvent évoquée de «val de pénitence » est donc fantaisiste.

Evolution du nom :

1266 : *bote(n)dale*

1280 : *bootendale*

Début XVIIIe siècle : *Boitendael*

1837 : *Boutendael*

Localisation :

Vallon compris entre le Sukkelweg d'une part et le vieux chemin de Boetendael (aujourd'hui avenue puis rue de Boetendael) d'autre part.

Usage au fil du temps :

Le nom a longtemps désigné l'ancien couvent des Franciscains occupant le vallon susdit et qui englobait l'actuel parc Brugmann. Après sa suppression en 1797, le couvent fut démoli et un château, dit de Boetendael, fut édifié à sa place. Celui-ci fut démoli à son tour au début du lotissement de la propriété Brugmann. Le terme Boetendael n'est donc plus utilisé aujourd'hui pour désigner un site (la partie occidentale de l'ancien couvent se retrouve dans le quartier dit « du Chat », la partie orientale est comprise dans le lotissement Brugmann).

Boetendael aujourd'hui :

Avenue de Boetendael.

Rue de Boetendael.

Centre paroissial « Boetendael ».

3

Uccle,

un nom officiel

Première mention connue :

1095 : *huele* (pour *hucle*).

Origine du nom :

De *huk* (pour hauteur ou éminence) suivi du diminutif en L, soit la petite colline. Il s'agirait de la butte sur laquelle a été bâtie l'église Saint-Pierre. Ce relief n'est actuellement plus visible. On peut toutefois s'en faire une idée devant le restaurant « Le Petit Pont » (rue du Doyenné, 114-116), dont le rez-de-chaussée se situe sous le niveau de la rue.

Evolution du nom :

1095 : *hucle.*

1105 : *uclos.*

1173 : *uccle.*

1216 : *uckele.*

Localisation :

Commune d'Uccle.

Usage au fil du temps :

Depuis le début, le nom a toujours désigné une entité officielle, civile ou religieuse. La paroisse d'Uccle, attestée depuis 1105, a prospéré durant tout l'Ancien Régime. Elle a servi de base à la formation de la commune d'Uccle en 1795, comme cela a été le cas pour la plupart des entités municipales créées par les autorités révolutionnaires françaises.
La petite agglomération autour de l'église Saint-Pierre s'appelait le « village d'Uccle ». Sous l'Ancien régime, elle dépendait directement des souverains (en tant que ducs de Brabant), à la différence des seigneuries voisines de Stalle et de Carloo.

Uccle aujourd'hui :

Une entité administrative civile (commune, justice de paix, bureau électoral, bureau de taxation ...) et religieuse (doyenné)

Un Observatoire

Des arrêts de lignes de chemins de fer, trams et bus

Des commerces et des entreprises.

4

Ten Horen (Le Cornet),

le plus vieux monument d'Uccle

Première mention connue :

1460 : *horne*

Origine du nom :

De *(hof) ten horen* (ou *hoorn*), c'est-à-dire « (la ferme) au Cornet », (= instrument de musique de sonorité intermédiaire entre le cor et la trompette). Celui-ci est d'ailleurs représenté sur une plaque enchâssée dans un mur de la tour. Selon la tradition, cet ancien domaine relevait du Consistoire de la Trompe, tribunal à Boitsfort, qui jugeait des délits de chasse en forêt de Soignes.

Evolution du nom :

1460 : *horne.*

1735 : *het hoff ten hooren.*

1757 : *den horen.*

1837 : *hof ten Horen.*

Localisation :

Au coin de l'avenue De Fré et du Crabbegat.

Usage du nom au fil du temps :

L'appellation « Hof ten Hooren » (ou « Hof ten Horen ») s'est maintenue à travers les siècles. Le lieu a connu d'autres noms comme « Posthoorn » ou « Cornet de Postillon ». En français, on a aussi utilisé différentes appellations, comme celle de « Manoir de la Trompe ». Les noms de « Cornet » ou de « Vieux Cornet » sont aujourd'hui les plus utilisés; ils s'appliquent essentiellement au bâtiment muni d'une tour et qui fut successivement une ferme, une taverne et, depuis 1924, une habitation particulière.

Aujourd'hui :

Le monument du « Vieux Cornet » (av. De Fré 13).

L'avenue du Vieux Cornet (en néerlandais « Hof ten Horenlaan »),

L'avenue Ten Horen (en néerlandais « Ten Horenlaan »)

L'avenue du Manoir (en néerlandais « Riddershofstedelaan »).

5

Crabbegat,

un lieu pittoresque

Première mention connue :

1742 : *crabbegat.*

Origine du nom :

De *crabbe* et de *gat* (pour passage), à savoir le chemin ou passage menant aux hauteurs du *Crabbe*, ou *Crabbenberg* (environs de l'avenue des Statuaires et de la rue Groeselenberg). On retrouve dans le même coin plusieurs toponymes comprenant *crabbe* : *Crabbenberg* (connu depuis 1245) et *Zeecrabbe* (connu depuis 1270).

Il existe deux explications sur l'origine du nom (la seconde paraît la plus convaincante) :

Crabbe témoignerait de la présence de colons francs, originaires du pays de Waes, ayant transplanté à Uccle leurs toponymes ancestraux (Van Loey).

Crabbe renverrait aux écrevisses vivant dans les plans d'eau (*zee* signifiant étendue d'eau), nombreuses à cet endroit qui comprend la source de l'Ukkelbeek (Lowies).

Evolution du nom au fil du temps :

Le nom est resté inchangé.

Localisation :

Chemin creux montant de l'avenue De Fré jusqu'aux avenues Paul Stroobant et Kamerdelle.

Usage au fil du temps :

Le nom n'a pas cessé de désigner le chemin creux.

Les autres toponymes en *crabbe* ont connu des sorts divers. *Crabbenberg* (qui désignait un champ) a disparu après le XVIIIe siècle. Par contre, *Zeecrabbe* (qui a longtemps désigné un manoir aujourd'hui intégré dans l'ambassade de Russie) se maintient par la rue du même nom.

Le nom de *Crabbegat* reste familier car il renvoie à un site qui a toujours attiré promeneurs et artistes.

Crabbegat aujourd'hui :

Le chemin et le pont du Crabbegat.

Le restaurant *Le Crabbegat* (au début du chemin, av. De Fré)

6

Wolvendael,

un nom réinventé

Première mention connue :

1209 : *woluesdal.*

Origine du nom :

De *wol(f)* pour tournant et *dal* pour vallon, c'est-à-dire le vallon ondulant. Beaucoup ont préféré donner au nom une origine plus romanesque en le traduisant par « val des loups ».

Evolution du nom

1209 : *woluesdal.*

Début XXe s. : *Wolvendael.*

Localisation

Parc communal et environs.

Usage du nom

Hormis la première mention de 1209, le nom de Wolvendael ne se trouve ni sur les cartes ni dans les textes avant le début du XXe siècle. Le nom se rapporte aujourd'hui au château et à son domaine qui ont été dans des mains privées jusqu'en 1921, lorsque son dernier propriétaire, le baron Léon Janssen, les céda à la commune d'Uccle. Depuis lors, celle-ci a fait du domaine un parc public et du château une école.

L'avenue qui longe le parc a été tracée en 1911 et reçut le nom de Wolvendael l'année suivante. Elle reliait d'abord le square Marlow au Dieweg, puis a été prolongée jusqu'à l'avenue Lancaster (1923) mais, après peu d'années, le nouveau tronçon devint l'avenue Jean et Pierre Carsoel.

Wolvendael aujourd'hui

Parc et château

Avenue Wolvendael

Le magazine *Wolvendael* diffuse les informations communales

Arrêt de tram

Commerces : restaurant, agence bancaire.

7

Le Globe,

un carrefour animé

Première mention connue :

1880 : *Le Globe*

Origine du nom :

Entre 1870 et 1873, Georges Brugmann aménagea l'avenue qui porte son nom. Par ailleurs, le tracé de la rue de Stalle fut partiellement modifié pour aboutir dans le prolongement de l'avenue Brugmann, ce qui amena la création d'un important carrefour au croisement avec la chaussée d'Alsemberg . C'est là qu'en 1880 fut construit un nouvel hôtel, baptisé « Le Globe ». C'est aujourd'hui une taverne (qui a subi récemment un grave incendie).

Evolution du nom :

Le nom est resté inchangé.

Localisation :

Le carrefour du Globe se situe au croisement de la chaussée d'Alsemberg, de l'avenue Brugmann et de la rue de Stalle.

Usage au fil du temps :

L'hôtel du Globe a donné son nom au quartier situé aux alentours du carrefour. L'avenue du Globe devait initialement relier Forest au quartier du Globe mais cela n'a jamais été réalisé suite au refus de la commune d'Uccle.

Le Globe aujourd'hui :

Quartier

Avenue du Globe (principalement à Forest)

Taverne du Globe

Crèche communale du Globe (chaussée d'Alsemberg).

Arrêts de trams et de bus (situés respectivement chaussée d'Alsemberg et place Danco)

Commerces et entreprises : taverne, snack (rue de Stalle), serrurerie (av. Brugmann), Globe Village (chaussée d'Alsemberg).

8

Stalle,

l'ancienne baronnie

Première mention connue :

1173 : *stalle.*

Origine du nom :

De *stal,* désignant tout lieu où l'on s'installe, en particulier « parc à bestiaux ». On peut penser que Stalle a vu l'installation à Uccle des premiers colons francs qui ont remonté le cours de l'Ukkelbeek.

Selon la légende, Stalle serait l'endroit où Charlemagne et sa suite laissèrent leurs chevaux lors de la consécration de l'église d'Uccle.

Evolution du nom :

Le nom est resté inchangé. On note cependant au XVIe siècle l'orthographe *stal.*

Localisation :

Le quartier de Stalle couvre aujourd'hui les deux côtés de la rue de Stalle et leurs abords, depuis la chapelle jusqu'à la limite avec Drogenbos. Il se prolonge aussi vers le nord où se situent la gare de Stalle et l'église Saint-Paul, dite aussi de Stalle.

Usage du nom au fil du temps :

Dans le passé, le nom de *Stalle* désignait à la fois le village de Stalle, qui s'étendait autour de la chapelle du même nom, et la seigneurie qui couvrait un territoire plus large (s'étendant, d'ouest en est, de Drogenbos jusqu'au-delà de la chaussée d'Alsemberg et, du nord au sud, des abords de la rue Asselbergs jusqu'à la rue des Myosotis et la rue Egide van Ophem). La gare d'Uccle-Stalle, créée en 1873, a donc été aménagée sur le territoire de l'ancienne seigneurie.

Stalle aujourd'hui :

La rue de Stalle
La gare de Stalle
La chapelle de Stalle
L'église de Stalle
Un arrêt de bus et de tramways dénommé : carrefour Stalle
Divers commerces et entreprises et un parking.

9

Neerstalle,

Autour d'une indiennerie

Première mention connue :

Début du XVIIIe siècle : *neerstalle.*

Origine du nom :

De *neer* et de *stalle* : c'est-à-dire le « Stalle d'en bas ». C'est, semble-t-il, à partir du XVIIIe s. que les détenteurs du titre de seigneurs de Stalle et d'Overhem se firent appeler en outre « seigneurs de Neerstalle».

Evolution du nom :

Le nom est resté inchangé.

Localisation :

Alentours du carrefour de la rue de Stalle, de la rue de Stalle prolongée, de la chaussée de Neerstalle et de la rue de l'Etoile.

Usage du nom au fil du temps :

Neerstalle désigne la partie basse de l'antique seigneurie de Stalle, couvrant le confluent de l'Ukkelbeek et du Geleytsbeek et ses alentours. Le quartier de Neerstalle se développa considérablement autour des « Indienneries de Stalle », une usine textile créée à la fin du XVIIIe siècle et active jusqu'à l'entre-deux-guerres.

Actuellement, le toponyme tend à s'effacer devant le terme plus général de « Stalle ». C'est ainsi que le grand parking situé non loin du centre de Neerstalle a pris la dénomination de « parking de Stalle ».

Neerstalle aujourd'hui :

Chaussée de Neerstalle

Arrêt de tram et de bus dans la même chaussée.

10

Dieweg,

une origine lointaine, un nom mystérieux

Première mention connue :

1245 : *diedenwech.*

Origine du nom :

De *diet* (pour peuple) et *weg* (pour chemin), à savoir le « chemin du peuple » ou « chemin public » par opposition aux autres chemins qui pour la plupart relevaient du domaine privé.

Selon une autre explication (Lowies), le nom signifierait le « chemin menant à Diegem ». Diegem, anciennement Dieghem, signifie lui-même la résidence (*hem*) de Diederick (raccourci avec le temps en *dieg*).

Evolution du nom :

1447 : *dewech.*

1494 : *diewech* .

XVIIIe s. : *dieweg(h).*

Localisation :

Artère importante depuis la gare de Calevoet jusqu'à l'Observatoire.

Usage du nom au fil du temps :

Le Dieweg serait d'origine romaine voire préhistorique. Son tracé actuel, qui suit la ligne de crête entre les vallées de l'Ukkelbeek et du Geleytsbeek, est typique de ces anciens chemins. Jadis, il était beaucoup plus long qu'aujourd'hui, tant à l'est qu'à l'ouest. Sur les anciennes cartes d'Uccle, on le reconnaît au moins jusqu'à Boondael (Ixelles).

Le nom a toujours été utilisé pour désigner le chemin et certaines parcelles de terrains qui l'environnaient. Face à la gare, une petite rue, pas plus longue que 100 mètres, porte le nom d'Ancien Dieweg. Il s'agit d'une ancienne portion courbe du Dieweg avant que celui-ci n'ait été redressé en cet endroit.

Dieweg aujourd'hui :

Quartier

Deux artères (Dieweg et Ancien Dieweg).

Cimetière communal du Dieweg.

Arrêt de deux lignes de tram : le 92 et le 97 (terminus).

Commerces (café, pharmacie, librairie) et bureaux (agences bancaires), soit à proximité du cimetière, soit face à la gare de Calevoet.

11

L'Observatoire - De Sterrewacht

un quartier étoilé

Première mention connue :

1890 : Observatoire.

Origine du nom :

Observatoire royal de Belgique ouvert à Uccle en 1890.

Evolution du nom :

Le nom est resté inchangé.

Localisation :

Quartier environnant le site de l'Observatoire (avenue Circulaire et alentours).

Usage au fil du temps :

Le nom désigne le site scientifique qui abrite en réalité trois institutions : l'Observatoire royal de Belgique, l'institut royal météorologique (IRM) et l'Institut d'aéronomie spatiale de Belgique (IAS).

Les alentours se sont urbanisés après l'ouverture de l'établissement et se sont transformés en une banlieue résidentielle huppée, connue sous le nom de quartier de l'Observatoire. La majorité des avenues rayonnant autour de l'avenue Circulaire portent un nom qui évoque l'institut.

L'aménagement du site a coupé la vieille artère du Dieweg. Le tronçon occidental a gardé son nom ancien mais la partie orientale, jusqu'à la chaussée de Waterloo, a pris le nom (dès 1890) de l'Observatoire. Une ligne de trams vicinaux avait son terminus à l'entrée de l'institut, elle portait la lettre O (pour Observatoire).

L'Observatoire aujourd'hui :

L'Institut

Le quartier

L'avenue

Arrêt de bus.

12

Carloo,

un nom menacé

Première mention connue :

1209 : *karilo.*

Origine du nom :

De *kali* (dénudé) et de *loo* (bois), à savoir un lieu ouvert ou une clairière (défrichée?) au milieu des bois.

La légende de la fondation de l'église Saint-Pierre rapporte que Carloo signifierait le bois (*loo*) de Charlemagne (*karel*).

Evolution du nom :

XIIIe et XIVe s. : *kalilo* et *karilo.*

XVe s. : *carelo.*

A partir du XVIe s. : *carloo.*

Localisation :

Place de Saint-Job et alentours.

Usage au fil du temps :

Carloo désignait au Moyen Age un petit fief qui devint avec le temps la principale seigneurie d'Uccle. Au cours de sa plus grande extension, il occupait la moitié orientale de la paroisse d'Uccle. Ses premiers seigneurs portèrent le nom de Carloo et ce jusqu'au XVe siècle. Plus tard, le fief passa à la puissante famille des van der Noot qui en fit une baronnie (en 1678). Un château (dit de Carloo), plusieurs fois reconstruit, en occupait le centre. Le dernier d'entre eux fut incendié en 1790 lors de la Révolution brabançonne.

Cinq ans plus tard (en 1795), la seigneurie disparut à son tour après que les révolutionnaires français, qui venaient de s'emparer de nos régions, eurent mis fin aux institutions de l'Ancien Régime. Depuis, le nom de Saint-Job s'est imposé au détriment de Carloo.

Carloo aujourd'hui :

La drève de Carloo (mais ici le nom est lié à un autre « château », aujourd'hui démoli, auquel le titre de Carloo avait été accolé de manière fantaisiste).

La paroisse porte toujours le nom de Saint-Job – Carloo.

Des groupements portent (ou ont porté) le nom de Carloo, comme la chorale « Carloo Cantores ».

13

Saint-Job,

un nom prospère

Première mention connue :

XVe s. : *sint job*

Origine du nom :

Nom du saint auquel était dédiée la chapelle castrale du château de Carloo.

Evolution du nom :

Le nom (Sint-Job ou Saint-Job) est resté inchangé.

Localisation :

Place de Saint-Job et alentours ainsi que le long de la chaussée du même nom.

Usage au fil du temps :

La chapelle fondée par le seigneur de Carloo Pierre van den Eetvelde était dédiée à saint Job. Plus tard, en 1490, fut créée une confrérie de Saint-Job. Sous l'Ancien Régime, Saint-Job était employé en même temps que Carloo pour désigner le centre de la seigneurie. Après la tourmente révolutionnaire, la chapelle castrale disparut. Plus tard, elle fit place à une église qui devint le centre de la nouvelle paroisse (créée en 1837) dédiée à saint Job. Cette église a été remplacée à son tour par l'imposant sanctuaire (1912) que nous connaissons toujours.

Depuis, Saint-Job désigne seul l'agglomération qui s'est constituée autour de l'ancien château. Son nom a aussi été donné à la chaussée (1867) qui suit la vallée du Geleytsbeek. Un hameau, situé le long de la vallée, entre les rues Basse et du Repos, a longtemps porté le nom de « Petit Saint-Job ».

Saint-Job aujourd'hui :

Le quartier

La place, la chaussée et la Montagne de Saint-Job

L'église et la paroisse de Saint-Job

Ecole communale

Arrêt de train et arrêts de bus et de tram

Commerces et restaurants.

14

Avijl,

une terre et un chemin

Première mention connue :

1447 : *den ouyl.*

Origine du nom :

Le nom (den Avijl) désigne à la fois un chemin et une terre. Son origine est discutée. Il pourrait provenir de *ovile* (bergerie en latin) ou de *nova villa* (nouvelle exploitation en latin) (Van Loey). Mais, selon d'autres hypothèses (Lowies), il proviendrait d'une déformation du nom de l'ancien chemin de Nivelles (prononcé « navijl » ou « naval »). Ce chemin aurait été une des routes menant de Bruxelles à Nivelles, passant par le centre de Carloo. Au XIXe s. et au début du XXe s., le chemin Avijl a d'ailleurs porté (à tort ou à raison) le nom de chemin de Nivelles.

Evolution du nom :

1512 : *de Navijle.*

1522 : *den Auijl.*

1757 : *den Naval* (ou) *den Aveyl.*

1849 : *Nivelsveldweg.*

1939 : *Avijl.*

Localisation :

Zone comprise entre la rue Benaets, la Montagne de Saint-Job, la Vieille rue du Moulin et la rue de Wansijn.

Usage au fil du temps :

Les contours du vaste terrain cultivé, très reconnaissable sur les anciennes cartes, n'ont guère changé jusqu'à ce jour. Le lieu, connu sous le nom de « plateau Avijl », est actuellement divisé en prairies et jardins potagers. Depuis des années, il est question d'y lotir des immeubles résidentiels, ce qui a entraîné de vives polémiques qui ont au moins l'avantage de populariser le toponyme. L'étroit chemin Avijl, qui traverse une partie du plateau, a gardé son tracé pittoresque

Avijl aujourd'hui :

Plateau Avijl.
Chemin Avijl.

15

Fond'Roy – Vronerode,

défrichements et reboisements

Première mention connue :

1173 : *fronrode.*

Origine du nom :

de *fro(n)* pour seigneur ou prince (ici le duc de Lotharingie puis de Brabant) et *rode* (pour un essart ou un bois défriché) à savoir le bois défriché par le seigneur, sans doute par imposition de corvées.

Evolution du nom :

1245 : *Vronrode.*

1491 : *Vroenrode.*

1742 : *Frond-Roy.*

XIXe s. : *Vronerode.*

XIXe s. : *Fond'Roy.*

Localisation :

Entre la Vieille rue du Moulin, la chaussée de Waterloo, l'avenue du Prince d'Orange et l'avenue Dolez.

Usage du nom au fil du temps :

L'endroit a été défriché à une période reculée (XIe s.?) mais a été très tôt reboisé, au moins partiellement. Jusqu'au début du XIXe s., le nom a désigné un important bois enserré dans l'ancienne forêt de Soignes. Le site a été défriché définitivement, comme la forêt environnante, à partir de 1835. Urbanisé aux alentours de 1900 (l'Institut du même nom remonte à cette époque), c'est aujourd'hui un des quartiers les plus prestigieux d'Uccle.

Au XVIIIe siècle, le nom primitif, sous l'influence du français, s'est mué en Frond-Roy (devenu Fond'Roy).

Fond'Roy aujourd'hui :

Quartier Fond'Roy
Avenue Fond'Roy.
Institut Fond'Roy (av. J. Pastur 43).
Parc régional Fond'Roy (Vieille rue du Moulin 93).
Ancienne ferme de Fond'Roy (ch. de Waterloo 1537)

16

Kauwberg,

un nom qui sonne comme une victoire !

Première mention connue :

1890 (lors du recensement) : *Kauwberg*.

Origine du nom :

L'appellation *Kauwberg* est sans doute une déformation de *Coudenborre* (*couden* : froid ; *borre* : source), attesté dès 1299, nom donné *à* un manoir voisin (qui s'appela également *De Vleugh).* Le château Spelman, démoli en 1975, dont un lion ornemental a été placé au carrefour de la chaussée de Saint-Job et de l'avenue de la Chênaie, a été le dernier avatar de ce manoir. L'étang a été sauvegardé.

Evolution du nom :

1969 : *Keiberg* (carte IGN).

1969 : *Kauberg* (organisation d'un moto-cross).

Localisation :

L'espace situé entre la chaussée de Saint-Job, l'avenue Dolez et l'avenue de la Chênaie.

Usage au fil du temps :

Le nom *Kauwberg* n'est connu que depuis le XIXe s. Il est utilisé par les promeneurs et les associations de jeunesse qui s'y rendent. La lutte des associations locales pour la défense du plateau du Kauwberg et son classement comme site ont retenu l'attention du public depuis les années 1970 et favorisé la diffusion du nom. Le sauvetage réussi du site ainsi que les actions pour la gestion du Kauwberg par l'a.s.b.l. SOS Kauwberg – Uccla Natura, contribuent au maintien du nom.

Le Kauwberg aujourd'hui :

Le site du Kauwberg et les associations qui le défendent

Le chemin du Kauwberg (appellation officielle), qui pénètre, depuis la chaussée de Saint-Job, dans le site du même nom.

17

Geleytsbeek,

une importante vallée

Première mention connue :

1110 : *glatbeke.*

Origine du nom :

De *glat* (clair, frais) et de *beek* (ruisseau), soit le ruisseau aux eaux claires.

Evolution du nom :

1293 : *gletbeke.*

1392 : *geletbeke.*

1837 : *Geleysbeek.*

XXe s. : *Geleytsbeek.*

Le nom n'a pas cessé de connaître des variantes comme *Glatsbeek* ou *Gaesbeek*. En patois, il se prononce encore *« Gelaitsbeik »*.

Localisation :

Le cours du ruisseau (du Vivier d'Oie à Forest en passant par la vallée de Saint-Job) mais aussi, sur la rive gauche du ruisseau, la zone comprise entre l'avenue de la Chênaie et la rue Engeland.

Usage du nom au fil du temps :

Le nom a toujours désigné le ruisseau central d'Uccle même si celui-ci a connu d'autres appellations (Saint-Job, Molenbeek...).

Au Moyen Age, le ruisseau a donné son nom à un fief (Glatbeke) tôt disparu (dès le XIVe s.) et remplacé plus tard par celui du Kinsendael (voir ce nom).

A peu près au même endroit et jusqu'à une époque récente, le nom couvrait le hameau qui s'étendait sur la rive gauche, depuis l'avenue de la Chênaie jusqu'à la rue Engeland. Il en est resté le nom de la rue (Geleytsbeek) qui joignait les deux artères (son tronçon occidental porte aujourd'hui le nom de rue Kinsendael).

Geleytsbeek aujourd'hui :

Le ruisseau.
La rue.

18

Papenkasteel,

Un château des Papes

Première mention connue :

1855 : *Paepe casteel.*

Origine du nom :

De *Pape (*nom de famille) et de *kasteel* (château).

La famille de Pape de Wijneghem fut propriétaire du château de 1755 à 1770 et de 1789 à 1830.

Evolution du nom :

1855 : *Pape-casteel* ou *Pape-kasteel.*

1913 : *Papen kasteel.*

Après 1914 : *Papenkasteel.*

Localisation :

Le château et le domaine se situent le long de la rue Papenkasteel.

Usage du nom au fil du temps :

Le château fut construit par Philippe-Vincent Franckheim entre 1685 et 1688. Il échut ensuite aux Van Hamme, qui étaient barons de Stalle. Il fut vendu en 1741 pour passer par après aux mains de Pape qui lui donnèrent le nom qu'il porte toujours.

Parmi les autres propriétaires citons Léandre Desmaisières, qui fut ministre et gouverneur de la Flandre Orientale, et son occupant actuel, M. de la Roche, qui le restaura entièrement après une longue période d'abandon. Le nom de Papenkasteel fut aussi donné à un moulin à eau, situé en contrebas, aujourd'hui démoli et remplacé par un immeuble résidentiel.

Papenkasteel aujourd'hui :

Le château et son parc.

La rue Papenkasteel.

Arrêt de bus au coin de la chaussée de St-Job et de la rue Papenkasteel.

19

Kinsendael,

le successeur du fief de Glatbeke (Geleytsbeek)

Première mention connue :

1444 : *Hinnisdael.*

Origine du nom :

Nom de famille *(Hinnis ?)* + *dael* (vallée).

Evolution du nom :

1444/1645 : *Hinnisdael.*

1531/1541 : *Knitsendale.*

1611 : *Knietsendale.*

1550/1618/1678 : *Kintsendale.*

Env. 1735 : *Kuilsendael* ou *Ruitsendael.*

Localisation :

Entre la rue Engeland et la rue du Roseau.

Usage au fil du temps :

Le domaine du *Kinsendael* est le successeur d'un des plus anciens fiefs d'Uccle : le fief de *Glatbeke* (XIIIe s.).

Le nom de *Kinsendael (*ou une forme proche de celui-ci) s'est maintenu malgré les nombreux propriétaires (parmi eux le ministre Charles Woeste) qui se sont succédé depuis le XVe siècle et dont aucun n'a laissé son nom au lieu.

Un ancien moulin à papier a pris le nom de « moulin de Kinsendael » au XIXe s.

La rue Kinsendael ne porte son nom que depuis 1939. Elle était auparavant un tronçon de la rue Geleytsbeek.

Kinsendael aujourd'hui :

La rue Kinsendael.

La réserve naturelle du Kinsendael-Kriekenput (arrêté royal du 26 juin 1989), le long de laquelle passe la promenade verte.

20

Kriekenput,

un toponyme aimable qui cache bien son jeu

Première mention connue :

XXème siècle ?

Origine du nom :

Peut-être les cerisiers de la rue Engeland, de *krieken* (cerises du Nord ou de Schaarbeek ou griottes) et *put* (puits ou fond), soit le fond ou la vallée aux griottes.

Peut-être un ancien puits *(put)* muni d'un crochet *(cricke).*

Evolution du nom :

Le nom est resté inchangé depuis son apparition écrite tardive.

Localisation :

Trois lieux portent actuellement le nom de Kriekenput :

1. Au Homborch, l'espace traversé par la rue du Kriekenput.
2. Entre la rue Engeland et le chemin du Puits, la partie de la réserve naturelle du Kinsendael-Kriekenput qui porte le nom de Kriekenput.
3. L'usage populaire désigne aussi sous le nom de Kriekenput l'endroit où la rue Engeland passe en-dessous du pont du chemin de fer, au bas de l'avenue de la Gazelle.

Usage du nom au fil du temps :

L'usage de « Kriekenput » s'est appliqué à deux endroits proches : l'un (la rue du Kriekenput) situé sur une hauteur, l'autre dans la partie basse de la rue Engeland (la réserve naturelle comme les environs du pont du chemin de fer).

Notons que la situation en hauteur paraît en contradiction avec le nom. Kriekenput signifiant « puits » ou « partie basse ».

Le Kriekenput aujourd'hui :

La rue du Kriekenput.

La réserve naturelle du Kriekenput associée à celle du Kinsendael (arrêté royal du 26 juin 1989).

21

Engeland,

l'Angleterre ?

Première mention connue :

1247 : *Robertus de anglia dictus de stalla.*

Origine du nom :

E*nge* signifie prairie. La mention ci-dessus en est une transposition latine.

Evolution du nom :

1259 : *ab henrico de stallo filio q(uo)ndam Roberti de anglia.*

1837 : *Engeland.*

Localisation :

La rue Engeland s'étire depuis la gare de Calevoet jusqu'à l'avenue Dolez.

Usage au fil du temps :

Le toponyme servait à désigner, selon les époques, la rue Engeland proprement dite ou ses abords. La rue Engeland a toutefois aussi porté, aux XVe et XVIe siècles, les noms de *Geesselstrate* et de *Hoelstraete* (rue creuse).

Le nom s'est principalement attaché au hameau situé au carrefour du chemin du Puits et de la rue Engeland (à proximité de l'avenue de l'Hélianthe).

Il s'est récemment étendu au plateau dit Engeland, lequel est partagé entre une zone protégée de haute valeur biologique et un espace menacé par un projet d'urbanisation.

Aujourd'hui :

Le site connu sous le nom de "plateau Engeland"

La rue Engeland (le long de laquelle sont situés deux bâtiments prestigieux : l'Institut de Latour de Freins et l'Institut Pasteur, ce dernier abritant aujourd'hui la Direction des Maladies Transmissibles et Infectieuses de l'Institut Scientifique de Santé Publique).

Un arrêt de bus.

22

Tetteken Elst,

un souvenir de la forêt de Soignes et des Ducs de Brabant

Première mention connue :

XVe siècle : *Shertogen elst.*

Origine du nom :

Aulnaie (*elst*) des ducs (*'s Hertoghen).* Ce nom a sans douté été utilisé pour distinguer ce bois d'un bois voisin (Fond'Roy) appartenant à l'abbaye de Forest.

Evolution du nom :

La forme écrite est restée inchangée (*'s Hertoghen Elst, 't Hertoghen Elst).*

L'actuelle forme dérivée patoisante est *Tetteken Elst.* Elle ne se retrouve pas dans les textes mais s'est perpétuée oralement jusqu'à aujourd'hui par les anciens des quartiers voisins.

Localisation :

Cimetière communal d'Uccle à Verrewinkel.

Usage au fil du temps :

Sous l'Ancien Régime, *'s Hertoghen Elst* était un petit bois faisant partie de la forêt domaniale des ducs de Brabant. Le site a été fort transformé au cours du XXe s.

Le Tetteken Elst aujourd'hui :

L'appellation *Tetteken Elst* n'est employée oralement que par des anciens Ucclois et risque de ne plus être utilisée. Ce toponyme, remontant au Moyen Age et lié à l'exploitation de la forêt de Soignes par les ducs de Brabant, mérite d'être conservé.

23

Bourdon,

la double méprise

Première mention connue :

1447 : *dbieseeussel, aent bieseeusel*

Origine du nom :

De *bies* (jonc) et de *eussel* (prairie entourée d'un bois).

Evolution du nom :

XVII$^{e.}$ s.: *op tnedergrolsueldt tusschen het biesensveldt.*

Eusel, Bieseeusel.

Heurzel (1ère méprise !)

Horzel (= frelon, taon).

Bourdon : traduction française (2de méprise !)

Localisation :

Au carrefour des chaussées d'Alsemberg et de Drogenbos, et des rues du Château d'Or et du Bourdon.

Usage du nom au fil du temps :

L'évolution de *Eusel* en *Heurzel* a fait oublier la signification première du toponyme et a entraîné sa déformation en *(Den) Horzel*, nom donné à l'ancien hameau.

Au XIXe s. une ligne d'omnibus, partant de Bruxelles (rue de la Putterie) avait son terminus à « L'Auberge du Bourdon ».

En 1928 le nom est donné à la rue qui, partant du hameau, mène à Linkebeek. Il n'apparaît que tardivement sur les cartes officielles (IGN 1969-1970).

Le quartier du Bourdon a souffert des démolitions opérées dans les années 1970 pour l'aménagement d'une route ("périphérique") qui n'a pas été réalisée. La "plaine du Bourdon" fait aujourd'hui l'objet d'un projet urbanistique d'envergure qui suscite des polémiques.

Le Bourdon aujourd'hui :

La rue du Bourdon

La plaine du Bourdon et le carrefour du Bourdon.

La friterie du Bourdon…

24

Neckersgat

de bons esprits

Première mention connue :

1299 : *h(enricus) de neckersgate*

Origine du nom :

De *neckers* (neckers) et de *gat* (trou ou passage), donc « trou des neckers ». Dans la mythologie germanique, les neckers (ou nixes) étaient des esprits qui animaient les eaux et pouvaient éprouver des passions humaines.

Evolution du nom :

1432 : *neckersghaete.*

XVIIIe siècle : *neckersgaten.*

1757 : *den neckersgat.*

Localisation :

Domaine du C.P.A.S. (ex Institut national des Invalides) et ancien moulin à eau y attenant, par extension l'ensemble du promontoire s'étendant entre le cours du Geleytsbeek et l'ancien cours de l'Ukkelbeek, c'est-à-dire entre la rue Keyenbempt et la rue de Stalle.

Usage au fil du temps :

Le nom désignait dès le XIIIe siècle un fief dépendant de l'abbaye d'Affligem avec un moulin et une ferme adjacente, probablement fortifiée. Au XIXe siècle on construisit sur le promontoire un château, ou maison de campagne, depuis longtemps intégré dans les bâtiments de l'ancien Institut.

Neckersgat aujourd'hui :

Le home (la récente décision de remplacer le nom d'« Institut des Invalides » par celui de « Domaine de Neckersgat » ne peut que confirmer cet ancien toponyme).

L'ancien moulin.

L'avenue Nekkersgat.

25

Le Merlo,

une ancienne brasserie

Première mention connue :

1562 : *meerelaen.*

Origine du nom :

Merlaen aurait le sens de merle en bruxellois. Il s'agit peut-être du nom d'un ancien cabaret.

Evolution du nom :

1562 : *den meerelaen.*

1744 : *den merlaen.*

1765 : *den meerlaen.*

1742 : *den Merloo.*

Localisation :

Quartier situé de part et d'autre de la chaussée de Neerstalle, englobant les terrains d'Uccle-Sport, la rue du Merlo et les grands immeubles qui y ont été construits.

Usage au fil du temps :

Le Merlo fut avant tout le nom d'une brasserie existant déjà en 1720. Au cours du XIXe siècle, celle-ci avait acquis une grande notoriété dans la fabrication des bières typiquement régionales : faro, lambic, gueuze et kriek. Elle déclina par la suite et, malgré son union avec la brasserie de Linkebeek (marque Merlink), elle dut fermer ses portes en 1950. Une enseigne de l'ancienne taverne du Merlo (enseigne replacée rue du Merlo 4) ainsi qu'une girouette représentant un merle (à Uccle-Sport) rappellent ce passé.

Le Merlo aujourd'hui :

Quartier

Rue du Merlo.

Arrêt de tram (chaussée de Neerstalle)

Immeubles sociaux

26

Verrewinkel,

une origine trop limpide pour être suivie aveuglément

Première mention connue :

1258 : *vrewinkella*

Origine du nom :

De *verre* (éloigné, c'est-à-dire loin du centre) et de *winkel* (lieu, terrain). Hypothèse la plus généralement suivie (Van Loey).

Verre pourrait aussi désigner une personne (Vanderlinden).

Evolution du nom :

1414 : *verrewinckele*

Du XVe au XVIIIe s. : *verrewinckel*

1746 : *verrewinkel*

Localisation :

Du hameau ancien (tronçon de l'avenue Dolez entre l'avenue des Hospices et la rue de Percke) au cimetière d'Uccle-Verrewinkel (avenue de la Chênaie).

Usage au fil du temps :

Le nom est resté attaché au hameau ancien. Au XXe s. à la suite de la création du second cimetière d'Uccle, il s'est élargi à l'espace compris entre le hameau et le cimetière.

Notons une singularité à Verrewinkel : sous l'Ancien Régime, le partage du produit de la dîme (impôt ecclésiastique prélevé principalement sur les cultures) était différent de celui appliqué au reste de la paroisse d'Uccle.

Verrewinkel aujourd'hui :

Le nom du hameau est toujours utilisé.

Le cimetière d'Uccle-Verrewinkel.

L'école communale de Verrewinkel.

La rue de Verrewinkel.

Le ruisseau du Verrewinkelbeek

Le football club de Verrewinkel

27

Homborch - Tomberg,

un doublet toponymique : même lieu, même origine

Première mention connue :

1442 : *homborchvelt.*

Origine du nom :

De *hoon* (pour hauteur) et de *borch,* équivalent à *burg (*pour château).

Evolution du nom :

1502 : *homborchvelt.*

1606 : *het homborch velt.*

1742 : *op t' ombourghsvelt.*

1837 : *Tombourgveld* (Vandermaelen).

XIX-XXe s. (cartes militaires) : *Tomberg.*

Localisation :

Entre la chemin de la Forêt et les avenues des Hospices, des Tilleuls et de la Gazelle.

Usage au fil du temps :

L'ancienne petite seigneurie du Homborch (XVe s.) avec présence d'un manoir, a survécu jusqu'au début du XXe s. sous la forme d'une ferme (*Hof te Homborch*) située avenue des Hospices, en face de l'avenue des Tilleuls. Il ne faut pas la confondre avec la ferme Saint-Eloy voisine.

Au XXe s. le site a été loti et urbanisé. De nombreuses artères y ont été tracées.

Homborch aujourd'hui :

Le quartier du Homborch, comprenant les logements de la Société Uccloise du Logement et de la Coopérative Brabançonne des Locataires ou Cobralo (après 1945). Le quartier était connu également sous l'appellation familière de « Matadi ».

La cité-jardin du Homborch, conçue en demi-lune par Fernand Bodson en 1928-1930.

L'avenue Homborchveld.

28

Moensberg,

un nom fait de haut et de bas

Première mention connue :

1356 : *maensberch.*

Origine du nom :

De *man* (mare, endroit inondé) et de *berg (*hauteur, colline).

Evolution du nom :

1447 : *mansberch.*

XVIe : *maensberch* ou *mansberch.*

1731 : *monsbergh, moensbergh.*

1837 : *Demoonsberg* (plan Vandermaelen).

Localisation :

La hauteur surplombant la vallée de Linkebeek (cimetière de Saint-Gilles).

Usage du nom au fil du temps :

Ce toponyme nommant un lieu élevé remarquable a servi à situer les biens environnants dans les documents anciens. Plus tard, au XXe s. il a donné son nom à un site classé et à des arrêts de train et de bus. Un projet immobilier contesté est à l'étude. Les constructions s'élèveraient sur le champ situé à côté de la halte de train.

Moensberg aujourd'hui :

Une artère appelée Moensberg

Le site du Moensberg (classé en 1994) : zone comprise entre le chemin du Moensberg et le ruisseau du Linkebeek.

Une halte de train sur la ligne 26 Hal-Bruxelles.

Un arrêt de bus.

Calevoet,

l'ancien et le moderne

Première mention connue :

1220 : *Calenvort.*

Origine du nom :

De *kaal* (nu, chauve) et de *voort* (gué), soit le "gué dénudé".

La légende a associé le nom de Charlemagne au toponyme. Plus tard (suite au changement de prononciation de "Cale**vort"** en "Cale**voet**") on l'a interprété comme la déformation de " Karel te voet". Une autre version parle aussi du passage de Charles-Quint.

Evolution du nom :

1248 : *Calevoert.*
1785 : *Calevoet.*

Localisation :

Depuis l'ancien hameau de Calevoet (au carrefour de la rue de Linkebeek, de la Grote Baan - Courte rue de Linkebeek - et de la chaussée d'Alsemberg) jusqu'aux environs de la gare d'Uccle-Calevoet.

Usage au fil du temps :

Le toponyme a toujours servi à désigner le hameau d'origine. S'il était le plus petit d'Uccle, le hameau débordait sur trois autres entités : Linkebeek, Beersel et Drogenbos.

Cependant, depuis la création de la gare de Calevoet, en 1873, le toponyme « Calevoet » englobe toute la zone comprise entre l'ancien hameau et les alentours de la gare. Ainsi, l'école primaire de la rue François Vervloet est dite « école de Calevoet ». Cette extension a été renforcée par l'érection en 1895 de l'église paroissiale Notre-Dame de la Consolation, dite aussi « église de Calevoet ». Il s'ensuit que le toponyme s'est agrandi au point d'englober un autre lieu-dit : le « Bourdon ».

Pour distinguer entre « Calevoet historique » et « Calevoet-gare » on parle, quand on veut désigner l'ancien hameau, du *Fond de Calevoet*, traduction du patoisant *Put van Coelevoot,* situé, en effet, dans le fond de la vallée du Linkebeek.

Calevoet aujourd'hui :

Le Fond de Calevoet, la gare, la rue, l'école communale, l'église et la paroisse, des arrêts de bus et de tram, des commerces.

30

Vleurgat,

deux noms pour un quartier

Première mention connue :

1539 : *vlueghat.*

Origine du nom :

De *vleuge* (colombier) et de *gat* (accès ou passage), soit le chemin du pigeonnier ou colombier.

Evolution du nom

1664 : v*leugat.*

1750 : *vleurgat.*

Localisation

Carrefour des chaussées de Vleurgat et de Waterloo, et environs.

Usage au fil du temps :

Le nom désigne le hameau qui s'est développé à l'endroit où débutait la « chaussée wallonne » (aujourd'hui chaussée de Waterloo). L'artère assurait la liaison entre Bruxelles et les régions méridionales. Le trafic ne cessa d'y croître et rendit son pavage de plus en plus impérieux (ce qui se fit aux XVIe et XVIIe s.). Une barrière servant à l'octroi se trouvait à Vleurgat, contribuant au développement du hameau. Il s'y trouvait aussi un pont mobile pour peser les cargaisons.

La petite agglomération, longtemps isolée, s'est transformée en quartier urbain à partir du XIXe siècle. Elle est aujourd'hui un centre commercial très animé. Le nom de Vleurgat subit fortement la concurrence de celui de La Bascule. Son maintien doit surtout à la chaussée du même nom qui relie Ixelles (place Flagey) à la chaussée de Waterloo.

Vleurgat aujourd'hui

Quartier.

Chaussée.

Arrêt de bus.

31

La Bascule

deux noms pour un quartier

Première mention connue :

XIXe s. : La Bascule.

Origine du nom :

Le nom rappelle le pont mobile dit à bascule installé au XVIIIe s . pour contrôler le poids des voitures et diligences passant par Vleurgat.

Evolution du nom :

Le nom est resté inchangé.

Localisation :

Carrefour des chaussées de Vleurgat et de Waterloo, et environs.

Usage au fil du temps :

Le pont à bascule a été supprimé en 1867 à la suite d'une décision gouvernementale. Une auberge portait le nom de « A la Bascule ». Elle était située chaussée de Waterloo (entre l'avenue Molière et la rue de la Bascule). Prospère au XIXe siècle, elle a disparu vers 1930. C'est pourtant à partir de cette époque que le nom s'est progressivement imposé au détriment de Vleurgat pour désigner le quartier. La petite rue voisine qui s'appelait autrefois « windmolenweg » ou « cleyn straetken » a reçu le nom de Bascule.

La Bascule aujourd'hui :

Quartier.

Rue

Arrêts de bus.

Nombreux commerces

32

Langeveld,

le long des bois

Première mention connue :

1357 : *langhe velt.*

Origine du nom :

De *lang* (long) et de *veld* (champ) pour désigner une longue parcelle cultivée dans un environnement forestier.

Evolution du nom :

1623 : *langevelt.*

1711 : *langeveldt.*

1836 : *Langeveld.*

Localisation :

Croisement de la chaussée de Waterloo et de la rue Langeveld et environs (le long et à l'ouest de la chaussée).

Usage du nom au fil du temps :

Le nom renvoie à une trouée (défrichée) dans la forêt de Soignes jusqu'à l'est de la chaussée de Waterloo (jadis « chaussée wallonne »). Il désignait à la fois la bande cultivée, une ferme et surtout le hameau implanté le long de la vieille artère. On y trouve encore un bâti très ancien aujourd'hui occupé surtout par des restaurants (ex. ancien *Dikenek*). Depuis le XIXe siècle au moins, la voie menant de la rue E. Cavell à la chaussée de Waterloo (à l'endroit du hameau) porte le nom de rue Langeveld.

L'avenue Winston Churchill, tracée par Georges Brugmann en 1875, portait jusqu'en 1944 le nom d'avenue Longchamp (traduction de Langeveld). Il en est de même de la piscine communale, ouverte en 1971 et baptisée « Piscine Longchamp ».

Langeveld aujourd'hui :

Quartier Langeveld
Rue Langeveld
Longchamp (école, piscine, clinique, taverne, résidence).

33

Vert Chasseur — Groene Jaeger,

une vieille auberge

Première mention connue :

1721 : *Den Groene Jager.*

Origine du nom :

Le nom provient de celui d'une auberge installée dans le hameau.

Evolution du nom :

XVIIIe : Vert Chasseur.

Localisation :

Carrefour de la chaussée de Waterloo et de l'avenue du Vert Chasseur.

Usage du nom au fil du temps :

Le hameau, situé le long de la « chaussée wallonne », proche du croisement avec le Dieweg, mais isolé dans la forêt, porta d'abord les noms de *Hut(te)* (1ère mention : 1447) ou de *Groote Hutte* (1ère mention : XVIe s.), noms qu'il partageait avec un autre site forestier, également isolé le long de la chaussée (voir le panneau PETITE ESPINETTE). Pour le distinguer, on l'appela aussi *« de eerste hutte »*.

A partir du XVIIIe s., il fut désigné par le nom de l'auberge (« Groene Jager » ou « Vert Chasseur ») qui y était installée. Le dernier établissement à porter ce nom a disparu dans les années 1970. Il a été remplacé depuis lors par une station service (coin du Champ du Vert Chasseur).

Comme les autres petites agglomérations situées le long de la chaussée de Waterloo, il se transforma progressivement (à partir du XIXe s.) en quartier urbain.

Le Vert Chasseur aujourd'hui :

Deux artères portent le nom de Vert Chasseur : une avenue et un champ (employé exceptionnellement ici pour désigner une rue).

La Cité du Vert Chasseur, toute proche, est une ancienne cité sociale construite vers 1875 à l'initiative de Jacques Errera.

Arrêt de bus

Nombreux commerces.

34

Vivier d'Oie - Diesdelle,

un étang sur la route

Première mention connue :

1392 : *dieversdelle.*

Origine du nom :

Proviendrait de *dief* (lieu profond et couvert d'eau), de *-er* (pour désigner un habitant) et de *delle* (vallon), soit le vallon de l'habitant du lieu profond ou humide (Van Loey).

Une autre hypothèse fait associer *diever* au celtique *div-ara* (pour rivière ou eaux sacrées) (Carnoy).

La transposition française (*Vivier d'Oie*) s'est imposée au XVIIIe s. Si *vivier* renvoie à l'étang situé à l'est de la chaussée, *oie* évoquerait l'oiseau de basse-cour, ou peut-être la forme en « patte d'oie » que le site présentait à l'époque.

Evolution du nom :

1491 : *diersdelle.*

1599 : *diesdelle.*

XVIIIe s. : *Vivier d'Oye* ou *Vivier d'Oie.*

Localisation :

Carrefour de la chaussée de Waterloo et de l'avenue du Prince de Ligne, et environs.

Usage au fil du temps :

Diesdelle était un important hameau situé le long de l'ancienne *« waalsche weg »* (chaussée de Waterloo), à proximité du centre de la seigneurie de Carloo dont il dépendait. Sa situation au creux d'un vallon a favorisé sa fonction de relais routier. L'agglomération était aussi bordée par un étang, depuis longtemps disparu. Le hameau s'est transformé en un quartier commercial autour d'un carrefour fréquenté.

Vivier d'Oie aujourd'hui :

Le quartier

L'avenue du Vivier d'Oie (sur le territoire de Bruxelles Ville)

Arrêts de train (ligne 26) et de bus

Commerces et entreprises.

35

Fort Jaco,

on ne prête qu'aux riches

Première mention connue :

XVIIIe siècle : Fort Jaco.

Origine du nom :

Le *Fort* (de) *Jaco* (pour Jacques Pastur) renvoie à une redoute élevée dans la forêt de Soignes lors de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1706). Celle-ci a été édifiée par le général Verboom, au service du roi d'Espagne, pour contrer les Anglo-Hollandais, mais la tradition l'a associée au populaire Jacques Pastur (1659-1723). Originaire de Braine-l'Alleud, Jacques ou Jaco a mené une vie de soldat au cours des batailles qui saignèrent nos régions à l'époque de Louis XIV. Il se battit souvent dans la forêt de Soignes dont il connaissait les moindres recoins. Plusieurs lieux-dits des environs ont porté son nom mais un seul s'est maintenu.

Evolution du nom :

Le nom est resté inchangé.

Localisation :

Croisement de la chaussée de Waterloo avec les avenues Pastur et du Fort Jaco, et environs.

Usage du nom au fil du temps :

La redoute se trouvait jadis en plein bois au bord de l'actuelle chaussée de Waterloo (au coin nord du croisement avec l'actuelle avenue Jacques Pastur). Elle disparut aux alentours de 1830 lorsque la zone fut défrichée. Seul le nom de la drève qui coupait vers Boitsfort rappelait le fortin. Un hameau s'est ensuite développé le long de la chaussée. Au cours du XXe s., l'endroit s'est mué en un quartier habité, puis en un centre commercial prospère. Au début du siècle passé, tant l'avenue Pastur que l'Institut Fond'Roy portaient le nom de Fort Jaco.

Fort Jaco aujourd'hui :

Le lieu-dit.
L'avenue et la drève de Fort Jaco.
Le terminus du tram 92 et d'autres arrêts de tram.
Très nombreux commerces.

36

Petite Espinette - Kleine Hut,

un lieu et un nom changeants

Première mention connue :

1573 : *skeynters hutte.*

Origine du nom :

De *skeynters* (« *ketters* » ou hérétiques qui se réunissaient en Forêt de Soignes lors des guerres de religion) et de *hut* (cabane ou groupe de cabanes dans les bois). La transposition française (*espinette*) évoque les haies d'épineux entourant ces cabanes.

Evolution du nom :

XVIIe s. : *groote hutte.*

XVIIe s. : *kautershutte* (*« kauter »* = déformation de *« ketter »*).

1701 : *espinette.*

XVIIIe s. : *petite espinette.*

Localisation :

Carrefour de la chaussée de Waterloo et de la drève Saint-Hubert.

Usage au fil du temps :

L'usage du toponyme *« hut »* a fort varié à travers les siècles. Le terme de *« Groote Hutte »* a d'abord été attaché à deux sites d'Uccle (Petite Espinette et Vert Chasseur) qui avaient en commun d'être isolés dans la forêt de Soignes tout en bordant la « chaussée wallonne ». Un troisième lieu, situé à Rhode-Saint-Genèse, portait également ce nom. A partir du XVIIIe s., l'appellation de *Grote Hut* ou *Grande Espinette* a été réservée au seul hameau rhodien, tandis que les deux hameaux ucclois ont été désignés sous les noms qui sont toujours les leurs.

Le site de la Petite Espinette a également porté, jusqu'au XVIIIe s., le nom de Saint-Hubert *(Sint-Huijbrecht)*. Aujourd'hui, l'endroit reste connu parce que le petit hameau forestier a fait place à un important carrefour routier et à un quartier résidentiel aéré.

La Petite Espinette aujourd'hui :

Le lieu-dit reste couramment employé.

L'avenue qui porte son nom ne donne pas sur le carrefour.

Arrêt de tram.

AUTRES TOPONYMES UCCLOIS
ANDERE UKKELSE
PLAATSNAMEN

BASSE (rue) / DIEPESTRAAT
BORREWEG / PUITS (chemin du)
BOSVELDWEG
BROEK
BRUGMANN
BUYSDELLE
CAVELL
CAUTER
CENTRE / CENTRUM
CHÂTEAU D'EAU / WATERKASTEEL
CHÂTEAU D'OR / GULDENKASTEEL
CHENAIE / EIKENBOS
COEVOET
COGHEN
COQ / HAAN
CORTENBOSCH ('T)
COUDENBORRE
CREETMOLEN
DE FRE
DELLEWEG
DEN DOORN
de WANSIJN
DIEPESTRAAT / BASSE (rue)
DOLEZ
DRIE BOMEN / TROIS ARBRES
EIKENBOS / CHÊNAIE
ETOILE / STER

FERME ROSE / HOF TEN HOVE
FLORIDE / FLORIDA
GROELSTVELD
GROESELENBERG
GULDENKASTEEL / CHÂTEAU D'OR
HAAN / COQ
HAM
HAMOIR
HEEGDE
HEILIG SACRAMENTSVELD (HET)
HELLEVELT
HOEF
HOF TEN HECKE
HOF TEN HOVE / FERME ROSE
KAMERDELLE
KANDELAAR
KERSBEEK
KEYENBEMPT
KIPPEKEN / POUSSINS
KLIPVELD
LIEVEKENSHOEK
LOUDTSEN
LYKVELD
LORRAINE
LYCEE FRANÇAIS
MELKRIEK
MOORTEL
OPSTAL
OUDE MOLENSTRRAT VIEILLE RUE DU MOULIN
OVERHEM
PECHERIE / VISSERIJ
POUSSINS / KIPPEKEN
PRINCE D'ORANGE / PRINS VAN ORANJE
PUITS (chemin du) / BORREWEG
RODEWEG / ROUGE (rue)

ROETAERT
ROUGE (rue) / RODEWEG
SAINT ELOI / SINT ELOOY
SAINT-JOB / SINT JOB
SAINTE-ANNE / SINT ANNA
SEPT BONNIERS / ZEVENBUNDERS
SINT ELOOY / SAINT ELOI
SINTJOB / SAINT-JOB
SINT ANNA / SAINTE ANNE
SIROOPPOT
SOURCE
BRON
STEEN
STER / ETOILE
SUKKELWEG
TROIS ARBRES / DRIE BOMEN
VALLEE
VANDERKINDERE
VIEILLE RUE DU MOULIN / OUDE MOLENSTRRAT
VISSERIJ / PECHERIE
VOSSEGAT
WATERKASTEEL / CHÂTEAU D'EAU
WILGEVELD
WOLVENBERG
ZANDBEEK
ZEVENBUNDERS / SEPT BONNIERS
ZWARTEBEEK

Voir / Zie :
***Monuments, sites et curiosités d'Uccle*, Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs, 2001.**

Toponymes,

prononciation en patois ucclois

Source : François Truyens, Ucclois (Saint-Job) depuis de nombreuses générations, né en 1929 (son père est né en 1880).

La syllabe portant l'accent tonique est soulignée.

Le Chat	*De Kat*
La Bascule	A la Bascule : *on den Bascul*
Le Balai	*Den Bessoem*
Vleurgat	*Fleuirgat*
Uccle	*Ukkel - no de Center*
Boetendael	*Bootendaal*
Langeveld	*Langeveld*
Merlo	Au Merlo : *on den Merlauw*
Stalle	*Stalle*
Globe	Au Globe : *on de Gloob*
Wolvendael	Avenue Wolvendael : *aveneu Janssens*
Crabbegat	*Crabbegat*
Observatoire	*Observatoire*
Ten Horen (le Cornet)	*Den Aouwre*
Calevoet	*Coelevoot*
Dieweg	*Den Deeweg*
Chaussée de Drogen-bos	*Drugenbos kassaa*
Carloo	Inconnu, jamais prononcé par les Truyens Van Loey note cependant la prononciation populaire *karlow,* mais remplacée presque exclusivement par *sinzop*.
Saint-Job	*Sin Job. Den barg van Sin Job*
Avijl	*Avaïl*
Vivier d'Oie	*De Deesdelle*
Neckersgat	Inconnu. Le moulin du Neckersgat : *de meuile van den Bempt*
Kinsendael	Inconnu. *T' goot van Woeste* (exécré par beaucoup, Charles Woeste aurait dit que si le populaire ne mangeait de la viande que le dimanche, il n'avait pas à se plaindre).
Kriekenput	*Kreekeput*
Paepenkasteel	*Poepekastîl*
Ingeland	*De reu Igneland*

Kauwberg	Inconnu. *De Zoevelput. Karielbekkerâ*
Tetteken Elst	*Tetkenelst.* Ma place est au cimetière : *maïn ploch es op Tetkenelst*
La Sauvagère	*T' goot van Blik*
Fort Jaco	*On de Fort Jaco*
Moensberg	*Moensbarg*
Homborch	Toujours remplacé par : *on de Matadi (Mataklach,* très familier)
Ferme Saint Eloy	*On de ferm Saint Eloy*
Verrewinkel	*Vèerewinkel*
Fond Roy	*On de Fond Roy*
Percke	*Perk. De stroet van Gène De Munter (fermier et conseiller communal)*
Petite Espinette	*De klaïn ut*
Rue du Repos	*Den barg van t' kerkhof*
Bourdon	*Den Bourdon*
Buysdelle	*aveneu maïn kneenen*
Cauter	*De Cautestroet*
Château d'eau	*Reu chateau d'eau*
Avenue de la Chênaie	*De Bostroet*
Rue du Coq	*Reu du Coq*
Cortenbosch	Inconnu. *De weghel van Maree Figaïs* (qui y avait sa ferme)
Delleweg	Inconnu
Den Doorn	Jamais prononcé.
de Wansijn	Jamais prononcé. *On de chateau, chateau van on Mirre*
Etoile	*De Stèrstroet*
Geleitsbeek	*Gelaitsbeik*
Groelst	*Groelstveld*
Groeselenberg	*Krooselenbarg*
Ham	*Den Am*
Hellevelt	*Den Ellevelt*
Hoef	*On d'Oof*
Kamerdelle	*Koemerdelle*
Keyembempt	*Kaïyenbempt* (rare). *On den Bempt*
Klipveld	*Klipveld*
Linkebeek	*Linkebeik*
Melkriek	*Melkriek*
Molensteen	Inconnu
Molenveld	Inconnu
Moulin rose	Inconnu

Opstalweg	Inconnu
Overhem	Inconnu. *On de chateau van de Wolvenberg*
Pêcherie	*Reu de la Pêcherie*
Chemin des Pêcheurs	*Visserstroike*
Poussins	*Reu des Poussins*
Roetaert	Inconnu
Rue Rouge	*Reu Rouge*. Quand le père de François parlait avec des anciens, il disait : *de Rauweg*

Quelques sources — Bronnen

- **Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles** : tome 3. Uccle, par Yves CABUY, Stéphane DEMETER et Françoise LEUXE, 2 vol. (texte et cartes), Bruxelles, Ministère de la Région de Bruxelles-capitale et Musées royaux d'art et d'histoire, 1993.
- **Chemins et sentiers d'Uccle**, catalogue de l'exposition organisée par le Cercle d'histoire d'Uccle à la Ferme Rose (rédigé par Jean-Marie PIERRARD), Uccle, 1996.
- **Découvrez Uccle : ses rues et places**, Raf MEURISSE dir., Uccle, 1986 (1ère éd.), 1995 (2e éd. avec annexe).
- DUBREUCQ (Jacques) **Uccle tiroir aux souvenirs**, 2 vol., Bruxelles, 1978 (1ère éd.), 2005 (édition revue et augmentée).
- **Histoire d'Uccle : une commune au fil du temps**, Uccle, Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs, 1987 (1ère éd.), 1995 (2ème éd.).
- **Le Kauwberg : visages d'hier et de toujours**, Uccle, S.O.S. Kauwberg, 1991.
- **Le Kinsendael : son histoire, sa flore, sa faune**, par Jacques LORTHIOIS, Martin TANGHE et Hellin de WAVRIN, Uccle, Cercle d'histoire d'Uccle, 1987.
- LORTHIOIS (Jacques) et de GHELLINCK VAERNEWYCK (Xavier) **Le Château Franckheim à Uccle Saint-Job aussi appelé Papenkasteel**, dans Le Parchemin, n° 197, septembre-octobre 1978 (réimprimé en 1991 par le Cercle d'histoire d'Uccle sous le titre Le Papenkasteel à Uccle).
- MODRIE (Sylvianne) & LORTHIOIS (Jacques) **Les Châteaux de Carloo : archéologie et histoire**, Bruxelles, Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs, 2000.
- PIERRON (Sander) **Histoire illustrée de la Forêt de Soignes**, 3 vol., Bruxelles, Culture et civilisation, 1973 (réimpression du texte de 1905).
- **Uccle au temps jadis : recueil historique et folklorique illustré**, éd. par Uccle Centre d'Art, Bruxelles, 1925 (1ère éd.), 1950 (2e éd.), 1969 (3e éd.).
- **Uccle : monuments, sites et curiosités**, Uccle, Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs, 2001 (3e éd.).
- **Une commune de l'agglomération bruxelloise : Uccle**, 2 vol., Bruxelles, Institut de sociologie de l'U.L.B., 1958-1962.
- VAERENDONCK (Frans) **Les Châteaux d'Uccl**e. Catalogue de l'exposition organisée par le Cercle d'histoire d'Uccle à l'occasion du tricentenaire du Papenkasteel 1686 - 1986, avec la collaboration de Clémy TEMMERMAN, Uccle, 1986.
- VANDERLINDEN (Emiel) **Carloo Sint-Job in 't verleden**, Ukkel, 1922.
- VAN LOEY (A.C.H.) **Studie over de Nederlandsche plaatsnamen in de gemeenten Elsene en Ukkel**, Leuven, 1931 (Koninklijke Vlaamsche Academie voor Taal- en Letterkunde, reeks VI, nr 53).
- WAUTERS (Alphonse) **Histoire des environs de Bruxelles**, tome 10-A, Bruxelles, Culture et Civilisation, 1973 (nouvelle édition du texte de 1855).

- **Ucclensia**, revue du Cercle d'histoire d'Uccle / tijdschrift van de Geschiedkundige Kring van Ukkel.
- **Wolvendael**, revue de la commune d'Uccle / tijdschrift van de gemeente Ukkel.

ANCIENNES CARTES
OUDE KAARTEN

1. **Carte figurative de la partie de la forêt de Soignes** située entre Ixelles, Uccle et Linkebeek
   Anonyme XVIIIe s. d'après VAN der STOCK Ignace 1661

2. **Carte figuratief der parochie** ende enclavement van Uccle Stalle ende Carloo
   C. Everaert 1741-1742

3. **Carte de cabinet** réalisée de 1771 à 1778 à l'initiative du comte de Ferraris

4. **Carte de Bruxelles et environs** par Par G. De Wautier, vers 1810-1815

5. **Carte topographique** et hypsométrique de Bruxelles et ses environs par Jh Huvenne, dessinateur, et par J. Ongers, graveur, env. 1858

6. **Plan parcellaire** de la commune d'Uccle avec les mutations par Popp, vers 1860.